

fances de leurs Compatriotes infidelles, ne les en ont peu empescher iufques à present, la rigueur du froid, les neiges & les glaces, & l'éloignement de leurs cabanes ny l'heure de la Meffe, qui est au point du iour, ne les retiennent point; ils frequentent fouuent les Sacremens, c'est ce qui les nourrit & qui les entretient en la foy: bref ils se comportent fort bien, & feroient encor mieux, si leurs yeux n'e[ft]oient point bleffés par le mauuais exemple de leurs parens & de leurs Compatriotes infidelles: l'ay fçeu que trente deux Neophytes s'estoient communiés à la feste de S. Pierre, & Sainct Paul, ce n'est pas peu pour vne Eglise qui ne fait que de naistre, & qui ne se nourrit encor que de pain paiftri dans les larmes; mais descendons plus en particulier.

Vn ieune Chrestien se trouuant à plus de cent lieües des Trois Riuieres, dans vne cabane de payens, introduifoit les prieres, & les prononçoit le premier & tous les autres respondoient si quelqu'un tuoit quelque castor ou quelque autre animal, [113] il fectoit à genoux sur la place, & en rendoit graces à Dieu.

Vne femme extremement superbe, à esté tellement changée par le baptesme, qu'elle est deuenüe docile comme vn petit agneau, elle a vne ardeur incroyable de se faire instruire, si elle passe quelque temps sans frequenter les Sacremens, elle reuiet alterée de ces eaux viues, comme le cerf pourfuiuy des chasseurs; vn ieune homme de sa famille estant tombé malade, la pria de faire venir l'un de leurs Jongleurs, pour le faire chanter & souffler à leur mode, cette bonne femme se fascha contre luy, i'aymerois mieux, luy fit elle, te voir mourir, que Dieu fut iamais offensé;